



Spiritualité : Être chrétien

Souvent nous sommes très fiers d'être chrétiens, et nous nous vantons de détenir la vérité, le Dieu d'amour, le Dieu de paix, le Dieu de partage. Mais même si nous allons à l'église tous les dimanches, si nous respectons tous les jeûnes et observons toutes les coutumes, cela fait-il de nous des réels chrétiens ?

I- Ma rencontre avec le Christ

Dans notre église copte, nous avons l'habitude de vivre avec Dieu, depuis tout petit on nous parle de Dieu, il y a des images religieuses partout dans la maison, nous allons à l'église très régulièrement, nous possédons souvent des livres religieux, peut être même que nos parents ou nous même regardons souvent les chaînes de télévision religieuse. Mais est-ce pour autant que nous pouvons nous considérer réellement comme chrétien ? Qu'est-ce qu'être chrétien ?

Tout d'abord d'un point de vue dogmatique, nous appartenons à la communauté des croyants et devenons chrétiens le jour de notre baptême, pourtant ce jour-là, on ne nous demande pas notre avis, ce baptême n'est pas un choix que nous avons fait. En effet, nous avons pour la plus grande partie d'entre nous, reçu le baptême à un âge où nous étions incapables de nous exprimer et encore moins apte à faire un choix (habituellement : 40 jours pour les garçons, 80 pour les filles). Ainsi donc nous avons reçu le baptême sur la foi de nos parents et non sur la nôtre.

Il est donc important de comprendre qu'à ce moment nous ne sommes chrétiens que « malgré nous », nous ne sommes chrétiens que par héritage, en effet nous avons hérité du christianisme de la part de nos parents. Depuis tout petit, nos parents ont pris l'habitude de nous emmener tous les dimanches ou presque à l'église, de respecter les jeûnes, de respecter les prières, les saints, les images religieuses, et petit à petit nous sommes devenus chrétiens par habitude.

Ainsi donc dans un premier temps nous sommes chrétiens par héritage, puis nous devenons chrétiens par habitudes, mais toutes ces choses que nous faisons par habitudes (aller à la messe, jeuner, prier les prières de l'agpeya...), ne fait de nous des chrétiens.

En effet nous ne devenons réellement chrétiens que le jour de notre rencontre avec le Christ. Sans cette rencontre nous ne sommes pas chrétiens, nous avons comme nous l'avons déjà dit, simplement hérité du christianisme de nos parents que nous pratiquons par habitude. Mais c'est le jour de cette rencontre que nous décidons de nous-même de devenir chrétien.

Cette rencontre ne se décrit que très difficilement, c'est une expérience unique et individuelle, qui peut prendre différentes formes mais qui ont toutes en commun cet amour pour le Christ qui envahi notre cœur, cette volonté de toujours être à ses côtés, de toujours tout partager avec Lui. En réalité notre rencontre avec le Christ c'est une histoire d'amour, c'est notre plus belle histoire d'amour.

Ainsi donc, si je n'ai pas encore fait cette rencontre, si je ne me suis pas encore approprié ma foi, si je n'ai pas moi-même fait ce choix d'aimer Dieu et de croire sincèrement en Lui, alors je ne peux me considérer comme chrétien.

II- Aimer.

On le sait, lorsque l'on aime quelqu'un de tout son cœur, on cherche toujours à lui plaire, ainsi une fois que j'ai fait cette rencontre avec le Christ, je me demande qu'est ce que le Christ attend de moi, comment pourrais-je lui faire plaisir, qu'est ce que je peux faire pour le rendre fier. Et là pour trouver les réponses à ces questions, il faut ouvrir la Sainte Bible, pour entendre et comprendre Sa parole. La deuxième étape vers le christianisme, consiste donc à se demander ce que Dieu attend de moi.

Dans la Bible, il y a tous les commandements de Dieu, toutes ses recommandations et tous ses conseils. Voilà ce que nous dit le Christ lorsqu'on lui demande quel est le plus grand commandement « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain, comme toi-même.* » (Luc 10 :27)

Si nous lisons sa réponse, nous pouvons constater que le premier commandement est réalisé lors de notre rencontre avec le Christ lorsque nous sommes tombés entièrement sous son amour et avons réveillé, dans notre cœur, l'envie de vivre perpétuellement avec Lui. Pour autant, le Christ nous demande également de vivre avec les autres, Il nous demande de partager avec eux.

Ainsi donc le deuxième commandement est d'aimer son prochain comme soit même. Et la question qui peut venir naturellement c'est « qui est mon prochain ? » Quand on posa cette question au Christ, il donna comme réponse, la parabole de l'homme blessé, laissé pour mort, que ni le prêtre, ni le lévite ne voulurent aider, mais qui fut sauvé par le samaritain. Celui dont personne ne veut, celui qui est rejeté de tous, c'est lui le prochain que je dois aimer comme moi-même, ce n'est pas la personne noble, celle qui a priori est comme moi, celle qui a priori est mon ami, non mon prochain c'est celui que je juge avec mépris, celui avec qui je ne veux rien partager, celui qui ne croit pas comme moi, voilà mon prochain.

Car le Christ précise : « *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?* » (Mt 5 :46) « *Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent* » (Mt 5 :44).

Voilà donc celui que je dois aimer comme moi-même et c'est un commandement tellement important qu'il est donné par le Christ en réponse au jeune homme qui lui demandait qu'elle est le commandement le plus important.

III- Le pardon

Mais aimer ne suffit pas, en effet l'une des vertus les plus importantes que le Christ nous a enseigné c'est le pardon. Mais alors, il est légitime de se demander, le pardon d'accord, mais jusqu'à quel point, combien de fois je devrais pardonner ?

La première chose que l'on doit remarquer c'est que le Christ à pardonner ses persécuteurs, il a pardonné ceux qui l'ont humilié et qui l'ont mis à mort, « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* » (Luc 23 :24). De plus, il ne faut pas oublier que si le Christ est venu sur terre, c'est également pour nous servir de modèle.

La question que l'on doit honnêtement se poser c'est : « comment pourrais je demander à Dieu de me pardonner mes péchés, si moi de mon côté je suis incapable de pardonner ». Et d'ailleurs dans le Notre Père que nous récitons tous au moins une fois par jour et qui nous a été enseigné par le Christ Lui-même, nous disons « *pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;* » (Mt 6 :12)

Attention, le Christ nous prévient : « *Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses* » (Mt 6 :14-15) Aurait-Il pu être plus clair ?

Mais alors il est légitime de se dire : « d'accord je veux bien pardonner, mais combien de fois devrais-je pardonner ? Je pardonne et à chaque fois la personne recommence à me blesser, devrais-je continuer à le pardonner ? » Saint Pierre a posé exactement la même question au Christ : « *Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ?* » et voilà Sa réponse : « *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.* », là encore la réponse du Christ est sans équivoque, il faut pardonner à l'infinie.

Voilà encor ce qu'il nous dit concernant le pardon : « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande* » (Mt 5 :23-24). Ainsi l'offrande du pardon ne peut être acceptée si nous n'avons pas dans un premier temps, su nous réconcilier avec notre frère.

Mais en plus d'être une condition à l'obtention du pardon divin, le pardon nous permet d'obtenir l'amour de notre prochain, l'amour de celui à qui on a pardonné, selon les paroles du Christ qui nous enseigne : « *Celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour* » (Lc 7 :47).

IV- Être à l'image de Dieu.

Il faut se demander quelle différence y a-t-il entre moi et mon prochain qui n'est pas chrétien ? Est-ce que les gens de l'extérieurs peuvent faire cette différence, et se dire en nous voyant, que vraiment nous sommes différence ? En tant que chrétien nous devons être à l'image de Dieu et cela pour plusieurs raisons.

Tout d'abord parce que le Christ nous l'a clairement demandé : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.* » (Mt 5 :48)

Mais aussi car nous avons une mission sur terre, « *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.* » (Mc 16 :15). Ce commandement initialement adressé aux apôtres, s'adresse aujourd'hui à chacun de nous, mais comment l'accomplir ? Devons-nous faire du porte à porte ? Devons-nous interpellé les gens dans la rue et leur parler de Dieu, devons-nous en faire du prosélytisme religieux ? Je ne pense pas que ce soit notre mission, du moins pas par la parole. Mais alors comment répondre à cet appel du Christ et de le faire connaître à notre entourage ? La réponse est simple, cela se fera, par notre comportement.

« *Car chaque arbre se connaît à son fruit.* » (Lc 6 :44) et voilà donc ce que nous demande le Christ : « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » (Mt 5 :16) Aussi Saint Paul nous dit : « *Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ* » (2Co 5 :20).

C'est donc par nos bonnes actions que nous allons pouvoir témoigner de la présence de Dieu dans notre vie, car lorsque les gens autour de nous verront que nous nous comportons différemment, alors ils seront interpellés par notre douceur, notre gentillesse, et touchés par nos actions ils finiront, à force de nous connaître, par comprendre que tout cela est un don que nous avons reçu de Dieu. Dans un premier temps c'est donc par amour pour nous qu'ils commenceront à s'intéresser à Dieu, puis à l'aimer et enfin ils finiront par faire leur propre rencontre et nous dire : « *Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.* » (Jean 4 :42).

Parmi les vertus que l'on se doit de posséder et qui seront susceptibles d'interpeller un étranger, on trouve : la douceur, la gentillesse, la disponibilité, l'écoute, le bon conseil, la serviabilité, la patience, la joie, la bonne humeur, le rire...

V- La paix

Mais si nous sommes réellement des enfants de Dieu, alors nous sommes des enfants de la paix, en effet voilà comment le prophète Isaïe nous annonce la naissance du *Christ* « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.* » (Isaïe 9 :6) ou encore Saint Paul dit de Lui : « *il est notre paix* » (Ep 2 :14)

De plus, Jésus le Roi de la Paix, nous a laissé sa paix en héritage, en effet Il nous dit : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.* » (Jean 14 :27)

Alors cette paix doit s'exprimer à travers nous, dans un souci de toujours apaiser les tensions, dans un premier temps, celles que l'on serait susceptible d'avoir avec les autres, ou que les autres pourraient avoir avec nous, ou encore celles présentes entre les autres.

Ainsi, lorsque je ne suis pas d'accord, je peux exprimer mon désaccord avec douceur sans créer de tensions, de même que si j'ai reproche à faire à quelqu'un je peux lui faire loin des regards pour ne pas être blessant et humilier mon interlocuteur.

Mais le Christ nous dit dans la même phrase « *que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point* ». Voilà aussi la nature de la paix que nous a donné le Christ, ce n'est pas seulement une paix de circonstance, mais une paix intérieure. Ainsi avec le Christ dans mon cœur je dois être inébranlable, car « *Dieu est mon rocher, où je trouve un abri, Mon bouclier et la force qui me sauve, Ma haute retraite et mon refuge* » (2 Samuel 22 :3), aussi je dois être convaincu que « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Rm 8 :31).

Ainsi cette paix me permet de toujours avancer sereinement qu'importe les événements, il faut toujours garder confiance en Dieu et se souvenir de ce merveilleux verset de Saint Paul « *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* » (Rom 8 :28).

C'est pourquoi le chrétien ne doit jamais s'inquiéter, ne doit jamais être déprimé, convaincu que le bon Dieu est toujours à ses côtés, qu'importe ce qui pourra lui arriver. Dans toutes les difficultés et les troubles, il avancera serein, convaincu que comme il aime Dieu, tout ce qui lui arrive est nécessairement pour son bien.

Ainsi donc à chacun des moments difficiles de notre vie nous devons nous rappeler de cette paix que Dieu nous a donné en héritage.

Ainsi être chrétien ce n'est pas un titre, ce n'est pas un héritage, une habitude ou même une étiquette, que l'on nous collerait à la naissance, c'est une façon de vivre et de voir la vie, d'appréhender les difficultés, de voir ses relations avec les autres. Une façon qui est en total compatibilité avec le monde réel. Il ne faut donc pas naître chrétien, mais plutôt être chrétien.